

Charles de Foucauld et l'adoration du saint sacrement

Pour moi le père de Foucauld a tenté l'impossible, c'est-à-dire d'évangéliser des musulmans purs et durs vivant dans le désert. Il dit dans une de ses lettres qu'il est installé au désert depuis plusieurs années et qu'aucun ne s'est converti au christianisme. Seuls les esclaves qu'il a rachetés étaient réceptifs à recevoir Jésus comme sauveur. Cependant je crois que le père de Foucauld a réussi au-delà de l'impossible, car il a fait bien plus qu'évangéliser des musulmans. Il est devenu selon moi l'exemple moderne le plus inspirant de la foi catholique.

Il m'a énormément touché par son humilité face au Seigneur. Il dit dans ses lettres : Seigneur si tu as été pauvre, pourquoi je serais riche ? Seigneur si tu es mort martyr, pourquoi aurais-je une belle mort ? Charles de Foucauld va même jusqu'à dire dans une lettre que nous mourrons nu sur le sol ensanglanté, il nous encourage à souhaiter cette mort dès maintenant. Cela peut paraître très radical, mais pour moi c'est très libérateur comme exercice.

Je dirais que la vie de Charles de Foucauld représente le dépouillement, car il a vécu au désert avec le minimum. Il est aussi le pionnier de l'adoration du saint sacrement. C'est lui qui a commencé à faire l'adoration du saint sacrement. Rester dans le silence et la prière devant l'hostie consacrée.

Depuis que j'ai fait la rencontre de Charles de Foucauld à travers ses lettres sahariennes, j'ai eu envie de me dépouiller davantage. Me dépouiller des restaurants, des biens matériels, des relations inutiles, des excès de table, des sensualités, des comportements qui éteignent le Saint-Esprit. En me dépouillant de toutes ces choses, j'ai davantage les yeux fixés sur le Seigneur et je me rends compte que c'est tout ce dont j'ai besoin. Tout ce qu'il me faut, c'est le Seigneur Jésus-Christ, de sa présence spirituelle qui guérit. Yahvé, l'Éternel qui guérit. En me dépouillant, c'est toutes mes mauvaises habitudes et même mes peurs que je quitte. Lorsque je suis dépouillé, je n'ai plus peur, je suis libre.

Lorsque je fais l'adoration du saint Sacrement au monastère des fraternités de Jérusalem, je pense à Charles de Foucauld, je me dis que je fais comme lui. Parfois lorsque je suis

tourmenté, ça ne me tente pas de prendre l'autobus pour aller adorer le saint sacrement à l'église. Mais dans ces moments, j'y vais quand même et je suis toujours béni par la présence du Seigneur Jésus-Christ. Alors mes peurs s'en vont, mes questions tombent dans un silence apaisant et ma conscience est enveloppée par l'amour agape.

Charles de Foucauld est un père spirituel pour moi, c'est un exemple. Il me donne l'élan pour devenir serviteur de Christ. J'ai mis une photo de Charles de Foucauld sur mon babillard, lorsque je la regarde, cela me rappelle l'évidence même ; **Dieu seul suffit.**

Patrick Hébert